



Multi-lettres N°1

avril 2020

Éditorial

Cette multi-lettres n°1 sera celle de la crise Covid-19.

Le virus s'est installé à peu près partout dans le monde. Il nous amène à modifier nos manières de vivre et à penser différemment nos échanges avec autrui.

Malheureusement, la RIDEF 2020, comme beaucoup d'autres rencontres physiques, est annulée.

Dans ce contexte inhabituel, le mode de communication numérique s'impose à toutes les échelles, mêmes à celle de notre environnement proche.

Beaucoup de questions centrales pour les Mouvements Freinet reviennent sur le devant de la scène : quelle coopération entre les différents continents, entre les différents pays ? Comment sauvegarder, voire retrouver, les libertés fondamentales alors que la priorité est de faire appliquer des règles pour la survie de tous ?

Que devient la pédagogie dans un système de leçons et d'exercices dictés

de loin au fil d'injonctions de pouvoirs souhaitant souvent faire plutôt une bonne communication à leur profit ?

C'est dans ces moments de crises que le besoin d'être en lien se réaffirme avec force. Utilisons les moyens que nous avons, notamment la liste de communication entre les mouvements (communic-mvts-fimem@framalistes.org), le site FIMEM à partir du lien covid-19 (en page d'accueil) ou en écrivant à la multi-lettres (multi-l@fimem.org), pour partager des informations ou des réflexions au niveau international.

Nous nous rendons compte, encore une fois que la mondialisation apporte le pire et le meilleur. En temps que fédération internationale, nous nous devons d'être lucides et de réfléchir à tous les dangers qui menacent, ici et ailleurs, l'éducation telle que nous la concevons."

Faisons de cette épreuve commune contre le virus, un moyen de réaffirmer avec force notre lien à travers les frontières, pour que, dans chaque pays du monde, nous puissions continuer à œuvrer pour une éducation à la paix, à la coopération et à l'émancipation.

Sommaire :

P. 1 - Editorial

P. 2 et 3 - La RIDEF 2020 au Québec
- Lettre du Comité Organisateur
- Lettre d'appui du CA

P. 4 à 5 - Nouvelles des commissions
- Commission Site

- Commission Communication

P. 6 à 11 - Les mouvements en action
- Covid-19
- Manifeste RIDEF 2018

P. 12 à 15 - Présentation des mouvements
- Le MEPFU (Uruguay)
- L'ICEM (France)



Objet : Annulation de la RIDEF 2020

Bonjour à vous,

Compte tenu des circonstances exceptionnelles entourant la COVID-19, le Comité Organisateur a pris officiellement la décision d'annuler la Rencontre Internationale des Édicateurs Freinet 2020 (RIDEF 2020). Ce n'est pas une décision prise de gaieté de cœur, après cinq ans de travail collaboratif, mais dans le contexte actuel, c'est une décision qui allait de soi et de pair avec les recommandations et les mesures annoncées quotidiennement par les autorités publiques (OMS et Gouvernements). Nous ne pouvions y échapper.

La RIDEF ne sera pas reportée en 2021 pour de multiples raisons dont l'instabilité économique locale et mondiale, des événements organisés par différents mouvements et associations aux années impaires et la RIDEF 2022 au Maroc.

À partir de maintenant, le comité organisateur débute le travail pour clore l'organisation de la RIDEF 2020 et pour rembourser les participants. Le comité organisateur vous tiendra régulièrement au courant sur le site de la RIDEF et sur la page Facebook.

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous ont épaulé.e.s tout au long de ce beau projet, autant localement qu'internationalement.

Nous vous invitons à prendre soin de vous et de vos proches. Comme a dit Freinet, en 1924, « Nous ne sommes pas seuls ».

Le comité organisateur de la RIDEF-QC-2020

Collectif Québécois d'École Moderne (CQEM)
Courriel: cqemfreinet@gmail.com

Fédération Internationale des **M**ouvements d'**É**cole **M**oderne *Pédagogie Freinet*

www.fimem-freinet.org
cafimem@gmail.com



Objet : Lettre d'appui du CA

Bonjour

Nous prenons acte de la décision d'annuler la Ridef 2020 du Québec avec beaucoup de peine mais aussi une grande sympathie pour nos collègues canadiens.

La situation mondiale ne permettait pas d'alternative à cette décision et le CA la soutient de tout coeur, préoccupé du danger que représenterait une telle rencontre dans les circonstances actuelles dues au Coronavirus.

La FIMEM se trouve maintenant dans une situation inédite qui nécessitera une approche différente de nos fonctionnements. Nous avons besoin de votre aide, vous les responsables des différents Mouvements, vous les Anciens du CA, vous les candidats au futur CA, vous les responsables des commissions et chacun de vous qui avez des pistes à nous proposer pour nous permettre de fonctionner dans un vide statutaire.

Le CO a lui, besoin de temps pour déconstruire cette Ridef 2020 et gérer les frais qu'elle a déjà engendrés.

Nous appelons à la solidarité: soyez patients et donnez au CO le temps de régler les différents problèmes qu'il doit résoudre, avant de réclamer des remboursements. Bien sûr, il nous

tiendra au courant de la situation au fil de l'évolution mais nous pensons qu'il doit avoir du temps pour encaisser le choc et la déception que cette annulation implique.

Ce bouleversement nous offre aussi la chance de fonctionner différemment et de tester des analyses nouvelles. Sachons en profiter.

Coopérativement

Le CA de la Fimem

Antoinette, Flor, Mariel, Lanfranco, Sylviane



Information : « La Ridef 2020 a - avait - reçu le patronage de l'Unesco. »

Commission 2 - Site de la FIMEM

Pour une correspondance internationale, pensez à inscrire vos propositions sur le site de la FIMEM (<https://www.fimem-freinet.org/fr/node/add/proposition-corres>).

Pour démarrer : <https://www.fimem-freinet.org/fr/node/3677>

Créer 'Proposition de correspondance'

Pays - niveau - langue / Country - level - language / País - nivel - idioma : *

▼ Étiquettes

Pays :

- Aucun -
- Afghanistan
- Afrique du Sud
- Albanie
- Algérie
- Allemagne
- Andorre
- Angola
- Antigua-et-Barbuda

Nombre d'élèves : *

Age des élèves : *

- Moins de 5 ans
- 5 ans
- 6 ans
- 7 ans
- 8 ans
- 9 ans
- 10 ans
- 11 ans
- 12 ans

Appuyez sur la touche "ctrl" pour sélectionner plusieurs termes...

Support correspondance / Correspondence support / Soporte de correspondencia :

- Lettres collectives / Collective letters / Cartas colectivas
- Lettres individuelles / Individual letters / Cartas individuales
- Colis / Package / Paquete
- Messagerie électronique / Mail / Mensajería electrónica
- Blog
- Vidéos / Videos
- Dessins / Drawings / Dibujos
- CVC (Classe Virtuelle Coopérative)
- Autre(s) / Other(s) / Otros

Période / Period of time / Periodo : *

Par exemple "année 2018-2019"

Fréquence (aller-retour) / Frequency / Frecuencia : *

toutes les semaines / weekly / semanalmente

Indiquez la fréquence souhaitée pour chaque échange de courrier (aller-retour).

Autres précisions / Other details / Otros detalles :

Enseignant / Teacher / Profesor

NOM Prénom de l'enseignant / LAST NAME First Name / APELLIDO Nombre del profesor : *

Tél :

Email : *

Expérience

Expérience de la correspondance / Correspondence experience / Experiencia de Correspondencia : *

- Oui / Yes
- Non / No

Description de votre expérience de correspondance / Description of your correspondence experience / Descripción de su experienci :

Ecole / School / Escuela

Nom de l'école et adresse / Nombre y dirección de la escuela / School name and address : *

Tél :

Email :

Pays / Country / País : *

Votre projet / Your project / Tu proyecto

Pays ou région souhaité(s) / Desired countries / País deseado :

Vous pouvez donner la priorité à un pays ou un continent (plusieurs langues), ou à une langue particulière.

Langue(s) / Language(s) / Idioma(s) :

Commission 1 - Communication entre mouvements FIMEM

Les propositions qui suivent dans l'encadré ont été élaborées depuis un certain temps afin d'être soumises à l'Assemblée Générale de la FIMEM. La situation actuelle bouscule un peu le processus envisagé. Il sera nécessaire de trouver d'autres moyens d'y répondre, au moins temporairement.

Il nous semble qu'actuellement, la communication entre les mouvements FIMEM est dispersée et peu maîtrisée. Nous souhaitons donc que la prochaine Assemblée Générale soit l'occasion de réfléchir à plusieurs options qui pourraient servir de base minimum. Évidemment, ce sont des idées à mettre en débat.

1. Site de la FIMEM

Nous proposons que le site soit le moyen de communication privilégié quant aux contenus.

2. Listes de communication

Nous proposons :

- une liste d'échanges entre les mouvements de la FIMEM, les commissions, le CA (gérée par la commission #1 « communication entre les mouvements de la FIMEM »), toute personne de la liste pouvant communiquer avec les autres ;
- une liste de diffusion administrative entre le CA de la FIMEM et les responsables des mouvements, configurée pour que chaque mouvement puisse répondre au seul CA de la FIMEM.

Nous demandons une clarification au sujet des membres qui doivent figurer sur la liste d'échanges entre mouvements (communic-mvts-

fimem@framalistes.org) :

- des responsables mouvements affiliés ;
- des responsables des mouvements non affiliés doivent-ils y figurer ?
- les responsables de commissions doivent-ils y figurer ?

3. Utilisation d'un domaine propre à la FIMEM

Nous proposons que les adresses institutionnelles soient identifiées « FIMEM » (avec un nom de domaine FIMEM).

4. Multi-lettres

La commission FIMEM #1 « communication entre mouvements » définit la ligne éditoriale de la Multi-lettres, c'est-à-dire le choix des articles à paraître dans chaque numéro et des liens qui renvoient à d'autres contenus.

Elle explicite ses critères au CA de la FIMEM et sur la liste « communication entre les mouvements » et en rend compte à l'AG de la FIMEM qui peut les remettre en cause.

5. Place des commissions

Il nous semble que les commissions devraient être habilitées à demander que des points soient intégrés à l'ordre du jour de l'AG FIMEM.

Des questions qui se posent en avril 2020

L'annulation de la RIDEF 2020 et, par conséquence, la non-tenue de l'Assemblée Générale prévue pendant la rencontre, soulèvent le problème de la continuité du fonctionnement de la fédération.

De nombreuses questions – qui demandent des décisions démocratiques – se posent :

- Quel choix pour la clôture des comptes de la RIDEF et l'aide au pays organisateur ?
- Comment élaborer le prochain budget de la FIMEM ?
- Comment procéder au renouvellement du CA ?
- Comment s'organiser pour prendre des décisions ?
- Doit-on s'attendre à devoir apporter une aide à des mouvements en difficulté ?
- Peut-on coordonner des actions communes au

niveau mondial dans le champ de l'éducation ?

- Etc.

Des idées ont été émises, circulent :

- Faire des vidéo-conférences par région du monde.
- Par mois ? Par groupes linguistiques ?
- Des synthèses avec des représentants.
- Organiser une rencontre avec des représentants au Maroc en 2021 qui aurait 2 fonctions : la préparation de la RIDEF 2022 et l'AG 2020 reportée ?
- Etc.

Il serait souhaitable que les différents mouvements puissent donner leur avis, faire des propositions, participer à la vie démocratique de la FIMEM. Nous proposons que les discussions aient lieu sur la liste communic-mvts-fimem@framalistes.org.

Covid 19

Face à l'épidémie de COVID 19, plusieurs membres des mouvements de l'École Moderne du monde entier ont voulu partager leur quotidien, leurs ressentis, leurs difficultés. Ces messages ont été écrits vers la fin du mois de mars ; les situations ont pu légèrement évoluer depuis.

Nous recevons ces messages de différents collègues du monde entier et nous les partageons.

Nous sommes tous préoccupés par la situation mondiale en ce qui concerne le COVID-19, parfois nous pouvons nous informer par la presse mais parfois pas comme nous le souhaiterions. Nous devons connaître nos collègues dans différentes parties du monde, savoir comment ils vont, comment ils résistent, comment ils vivent, quelle est la situation. C'est pourquoi nous avons publié, afin de créer une meilleure communication, certains messages qui nous parviennent. Merci à tous d'avoir écrit, merci à tous de lire, d'être là, de nous accompagner dans ces moments difficiles. Cela recrée en quelque sorte ces anciennes publications de L'éducateur prolétarien, dans lesquelles les messages des collègues et la communication entre les mouvements étaient là, vivants. Comme l'ont dit les collègues québécois, reprenant les mots de Freinet : « Nous ne sommes pas seuls », et nous ajoutons : « Nous sommes ensemble. »

Marco Esteban (Mexique) :

« Le 23 mars, la suspension des activités scolaires a été décrétée au Mexique et le 30, on a insisté sur l'enfermement volontaire. Bien que des mesures aient été prises et que l'on observe, dans certains endroits, la fermeture de magasins, de lieux de divertissement et de services, il existe des endroits où la vie quotidienne se déroule avec une certaine normalité, comme à Ecatepec (un quartier de la périphérie de Mexico). D'une part, la grande majorité des revenus des habitants de ces zones provient du commerce où ils se déplacent à Mexico, où ils effectuent des travaux qui continuent à fournir des services. Nous vivons dans une situation de contrastes, entre ceux qui ont été emprisonnés dans leurs affaires et ceux qui, en raison de multiples circonstances, ne peuvent le faire ; un reflet des inégalités sociales. Dans le cas des écoles publiques, les autorités éducatives, les autorités de l'État du Mexique ont donné des instructions pour superviser et présenter des rapports indiquant que les élèves accomplissent leurs tâches ; cependant, le pourcentage de ceux qui sont connectés via Internet est inférieur à 50%. Bien que le travail des enseignants soit louable, le travail virtuel représente des difficultés qui n'étaient pas prévues. La pandémie est en augmentation ; début avril, on signale chaque jour des augmentations dépassant la centaine de cas. Comme le dit Rayo, nous avons déjà dépassé le millier de cas identifiés avec le COVID-19, mais la contagion est sûrement plus importante que cela. La stratégie du Mexique a été d'éviter une augmentation exponentielle afin d'empêcher un effondrement de la santé. Espérons que, dans

d'autres pays, ils affronteront avec succès le COVID-19 et recevront nos pensées amicales, en espérant que bientôt, très bientôt, nous surmonterons cette situation. »

Marcela (Chili) :

« Chers camarades : une pensée amicale pour chacun d'entre vous ! Au Chili, les choses sont très compliquées, nous avons plus de 3 700 personnes qui sont infectées et 22 qui sont mortes. Chaque jour, ce nombre augmente de plus de 300 personnes. Une quarantaine absolue a été établie, uniquement pour certaines communes de Santiago, (la plupart des plus riches).

Un pourcentage important de personnes continue à travailler, les licenciements ont augmenté et le chômage s'accroît. Il est très douloureux de voir comment des centaines de personnes âgées font la queue pour toucher leur pension et aussi ceux qui ont perdu leur emploi... il n'y a pas d'autre option, donc le risque de contagion est très élevé ! Les enfants sont sans classe depuis le 16 mars, et nous avons continué à nous connecter par le biais de Whatsapp, essentiellement pour apprendre à les connaître et leur apporter le soutien dont ils ont besoin... (...) Il y a de l'incertitude, nous voyons les nouvelles et la situation dans les autres pays est terrible. Mon affection et ma prière pour vous et vos familles. »

Nuccia (Italie) :

« Salutations à tous.

Un sincère merci pour tous les bons vœux qui arrivent en Italie. La situation est très grave. Les activités ont cessé. Nous sommes restés à la maison

pour éviter de tomber malade en même temps. Nous essayons de faire avancer la progression de la maladie... avec une évolution plus longue mais avec moins de personnes. Les déclarations des dirigeants politiques responsables des coupes dans la santé et l'éducation mettent les gens en colère. Les luttes contre les migrants apparaissent plus que jamais comme un prétexte pour ne pas prendre en main le destin du pays. Aujourd'hui, nous pouvons soudainement constater la fragilité de nos pays et la situation de nombreuses personnes sans papiers rendra encore plus difficile la protection de la santé de chacun. Les écoles sont fermées, mais les enseignants essaient d'être présents dans la vie de leurs élèves par le biais de l'enseignement à distance. Ce n'est pas facile, mais il y a beaucoup d'efforts qui sont fournis. »

Juan F. Platero -MCEP (Espagne) :

« La situation en Espagne au moment où j'écris est étrange, inquiétante, triste, et pourtant nous ne désespérons pas, cela fait longtemps que nous n'avons pas été aussi unis en tant que société travaillant pour le bien commun.

Il est très difficile de ne pas savoir si nous pouvons arrêter la catastrophe, nous nous battons pour elle. Notre société est régie par des valeurs capitalistes et néolibérales : individualisme, compétitivité, égoïsme, superficialité, consumérisme. L'école aussi, naturellement, une école très dans la lignée de ce que Freinet appelait la scolastique, la traditionnelle. Mais en ces temps de crise... on voit partout des gestes qui sortent de la logique capitaliste, des gens qui travaillent pour les autres, qui prennent des risques, qui valorisent le social, l'entraide, la tendresse, d'autres valeurs, une autre logique, un autre sens commun. Quand nous parviendrons ensemble (autre concept non capitaliste) à surmonter cela, quand tout cela sera terminé, nous verrons si ces nouvelles valeurs permettent à plus de personnes de se joindre à notre travail pour une autre école, pour l'éducation critique propre au mouvement scolaire moderne. J'écris cela le jour de la poésie, de la tristesse, de la douleur, les grands défis sont aussi des moments de poésie, qui sont la beauté et la vérité écrite, dont nous avons aussi besoin. Les enseignants, maintenant à la maison, sont un peu perdus, seules les technologies de la communication nous aident à faire quelque chose avec les enfants, nous n'y sommes pas non plus très préparés, c'est une autre question qui va s'améliorer sans plus de solutions

apportées à cela. En tout cas, la situation oblige les enseignants à imaginer d'autres choses, pas seulement des travaux de routine sur les manuels et des examens... ainsi soit-il. Pour l'instant, les groupes « wuasab » sont en train de faire des recommandations pour des pages intéressantes et d'autres ressources... Nous ne connaissons pas toutes les conséquences que cela aura, peut-être que notre capacité corporelle méditerranéenne et méridionale en souffrira (cela m'intéresse beaucoup) mais peut-être que cette pratique de la générosité nous ouvrira un peu le cœur, nous rendra plus humains. Ce qui est sûr, c'est que nous devons continuer à nous battre pour notre école Freinet. Courage. »



Juan Carlos « Pato » (Mexique) :

« Bonjour ! C'est malheureux ce qui se passe. L'atmosphère générale est faite d'incertitude et de vigilance. Mais il y a beaucoup de gens, du moins au Mexique, qui prennent conscience de la prévention. Au Mexique, nous avons 82 cas, jusqu'à présent sans décès heureusement. En général, il y a une suspension des événements collectifs, et en particulier, il y a de nombreux établissements d'enseignement qui ont déjà cessé leurs activités. À CDMX, il y a beaucoup d'absences d'étudiants. »

Glaucia (Brésil) :

« Au Brésil, nous fermons des écoles, des magasins, etc. Mais notre pays est un navire dirigé par un capitaine fou et génocidaire ».

John (Ghana) :

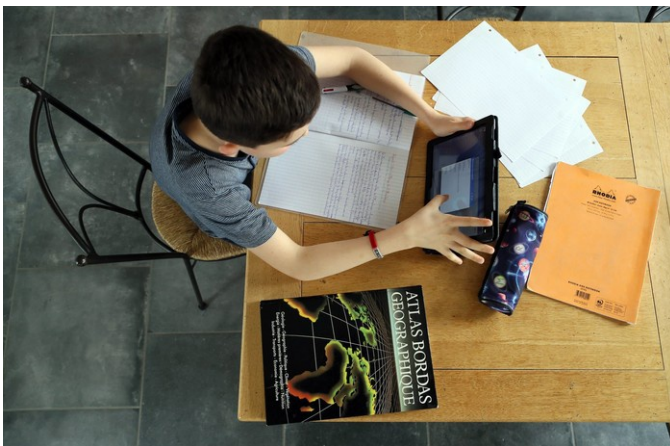
« Le nombre de personnes infectées par COVID-19 au Ghana est passé de 16 à 19 personnes au 21/03/2020. Il n'y a eu aucun décès. Toutes les écoles ont été fermées, les mariages, les enterrements, les fêtes ont été interdits. Tout le pays

est en état d'arrestation, nous sommes à l'intérieur, attristés, en train de regarder la BBC pour une mise à jour sur le COVID-19. Nous sommes de tout cœur avec nos collègues en Italie, en Espagne, en France, en Allemagne et avec tous nos amis qui souffrent en enfer à cause du COVID-19.»

Manolo (Colombie) :

« Ici, ils ont décrété 19 jours de quarantaine et nous travaillons sur les cours d'internet. La situation économique s'aggrave car Amalaka ne bénéficie d'aucun soutien public ou privé. Nous travaillons avec les pensions des parents, mais si le gouvernement ne présente pas de mesures pour soulager les travailleurs, il est très difficile pour les familles de payer à la fin du mois. L'action du gouvernement est essentielle car nous sommes dans une incertitude assez complexe. Mais il faut aussi dire que l'équipe pédagogique de l'école est en bonne santé et qu'à ce jour, nous n'avons aucun rapport de contagion, que ce soit de la part des parents ou des élèves. Nous sommes sous couvre-feu depuis deux heures cet après-midi (21/3/2020) et nous nous préparons en tant que nation à cette dure épreuve de la conscience citoyenne et environnementale. À tous, toutes mes amitiés et j'espère que nous pourrions communiquer avec nos collègues espagnols et italiens qui voient la nuit la plus sombre.

L'espoir. La foi. Solidarité
La force pour tous.
Amitiés de Colombie »



Pooja (Inde) :

« Mes chers amis... Joignons tous nos mains et éliminons le mal qui se répand dans notre environnement.
Chantons tous « OM » pendant 15 minutes ce dimanche à l'heure qui nous convient.
Le chant OM est une pratique qui utilise le pouvoir

de transformation ou OM pour activer le potentiel d'auto-guérison des participants. Elle transforme la négativité en énergie positive, purifie l'environnement local et favorise le bien-être physique, émotionnel et spirituel de tous.

C'est une arme spirituelle puissante pour éradiquer tous les maux.

Nous sommes les citoyens du monde et nous souhaitons toujours nous épanouir ensemble, que ce soit dans n'importe quel coin ou recoin de ce monde sans frontières. »

Gabi V (Uruguay) :

« En Uruguay, 20/3/2020, 110 cas confirmés. Pas de morts. Les écoles sont fermées du 16 mars au 13 avril. Nous sommes dans une situation d'urgence, mais pas en quarantaine comme le suggère le Sindicato Médico del Uruguay. Nous organisons des gardes dans les écoles où les enfants déjeunent, pour aider à distribuer la nourriture. Nous utilisons l'enseignement virtuel à travers les plateformes du Plan Ceibal (enseignement public) mais avec un accès difficile. Dans le mouvement, nous allons tous bien. Les gens s'organisent lentement pour aider ceux qui en ont le plus besoin. La grande difficulté se situe dans la vie quotidienne, pour ceux qui travaillent tous les jours pour payer leur pain quotidien. Le gouvernement ne les examine pas... il étudie l'impact et l'aide économique possible qui peut être apportée aux entreprises. Nous devons nous organiser pour prendre soin les uns des autres. Toute mon amitié à tout le monde dans tous les coins de la planète. Une salutation très spéciale de l'Uruguay à l'Italie et à l'Espagne. »

Sadikh (ASEM) :

« Bonjour à tous
Tout le monde est inquiet de cette situation mondiale. Au Sénégal, les cas se multiplient, des dons et actes de solidarité viennent en appui à l'état afin d'éradiquer cette terrible pandémie Prions pour que ça finisse rapidement et que notre RIDEF puisse se tenir dans les meilleures conditions".

Nous partageons un message de **Giancarlo, (MCE-Italie).**

« Beaucoup de force, mes amis... Molta forza, amici...

Toute l'Italie est infectée, surtout les régions du nord (Lombardie, Émilie-Romagne, Piémont, Vénétie, Ligurie) mais il y a aussi des problèmes dans le centre et maintenant aussi dans le sud. La suspension de la plupart des activités a commencé le samedi de

la fin février et doit maintenant durer au moins jusqu'à la fin de la Semaine Sainte.

Les écoles, de nombreuses entreprises, des bureaux de service sont fermés. Seuls les supermarchés, les kiosques à journaux et les pharmacies sont ouverts, mais un régime plus rigide avec un couvre-feu est maintenant envisagé. Vous ne pouvez sortir qu'un à la fois pour les achats de première nécessité ou pour sortir le chien, vous ne pouvez pas aller faire du jogging ou aller au parc, vous ne pouvez marcher qu'à moins de 200 mètres de chez vous et en cas de besoin (pour aller chez le médecin, à l'hôpital), vous devez avoir un modèle avec un exposé des motifs. S'il ne s'agit pas de véritables raisons, on peut déposer une plainte contre-vous et obtenir une amende. La police et l'armée sont responsables de l'entrée et de la sortie des centres-villes. Ce qui est terrible, c'est le manque de places dans les hôpitaux, d'appareils respiratoires, voire de masques, de médecins et d'infirmières (épuiés par l'effort et nombreux à être infectés aussi).

Des camions de l'armée quittent quotidiennement les villes du nord avec des cercueils qui ne se trouvent plus dans les cimetières. Gabriella, je pleure et je te le dis, des gens meurent sans que leurs familles puissent les voir ou participer aux cérémonies funéraires.

Le plus problématique pour les vivants est la

fermeture des écoles, elle est de 4 semaines et on ne sait pas quand elles ouvriront. Ce qui crée de nombreux problèmes pour les enfants les plus défavorisés qui vivent dans la pauvreté absolue (plus d'un million en Italie) est le manque d'activités, la fermeture des petites maisons sans ressources, l'impossibilité de se connecter comme peuvent le faire leurs pairs à l'enseignement à distance avec des ordinateurs, tablettes, smartphones. Il s'agit d'un problème mondial car il y a des pays qui se trouvent dans des situations similaires, mais il y a aussi des pays où le manque de scolarisation des enfants dure depuis des années, et pas seulement depuis quelques mois.

J'ai écrit au CA pour lui demander de prendre position sur ce problème.

Enfin et surtout. La vie culturelle, sociale et associative est paralysée. Le MCE a dû suspendre son congrès d'État, ses journées de formation, ses réunions, ses projets avec les écoles. Nous communiquons par Skype mais il est très difficile de tout faire. Nous avons organisé un blog senzascuola.wordpress.com pour recueillir des propositions, des jeux, des activités pour le manque de classe et pour suggérer aux professeurs de ne pas enseigner seulement des cartes et des exercices. C'est la vie à l'époque du COVID-19. »



Résistez au virus et aux sirènes des webinaires

L'urgence du Covid-19 a paralysé les activités scolaires en Italie. La même chose se produit dans d'autres pays européens.

Les écoles, qui par leurs rythmes et rituels marquent le passage du temps et le développement ordonné de la vie sociale, sont fermées. Et ils le resteront pendant plusieurs semaines.

Il n'y a plus de lieu physique pour mener à bien l'entreprise pédagogique : construire les conditions de l'apprentissage pour tous, pour permettre à chacun de vivre l'expérience de la rencontre, du dialogue, de la co-construction des savoirs et pratiquer la coopération.

Le ministère invite les écoles à utiliser l'enseignement à distance. Les offres de plates-formes pour l'enseignement à distance prolifèrent. Beaucoup pensent que c'est une bonne occasion, avec les écoles fermées, de renouveler l'enseignement.

Quelle idée ont ceux qui trouvent que faire de l'apprentissage à distance est une solution à l'apprentissage ? Bien sûr, cette solution pourrait en partie résoudre l'urgence donnée par la fermeture des écoles. Mais sans trop d'enthousiasme et en dénonçant ouvertement ses graves limites.

Combien de familles sont équipées pour utiliser Internet et qui possèdent des appareils informatiques à la maison ? Combien d'enseignants ont reçu une formation adéquate dans les technologies numériques et combien sont les écoles équipées pour faire de l'enseignement à distance ? La marginalité numérique reste constante en Italie et la confiance dans les webinaires doit faire face au risque réel que certains étudiants soient coupés de l'enseignement. Les données de l'ISTAT de 2019 montrent que, même si 76,1% des familles ont accès à Internet, il existe encore de grandes différences entre les régions, avec un avantage en Italie centrale et septentrionale.

L'enseignement numérique dans ces conditions ne ferait qu'accentuer les disparités et désavantager les écoles et les étudiants dans les territoires les plus pauvres du pays. La diffusion des smartphones auprès des enfants peut compenser en partie ces carences pour certains groupes d'âge, mais les problèmes restent ailleurs.

Il y a en effet une question cruciale concernant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication dans l'enseignement qui va au-delà de l'urgence actuelle : l'apprentissage est-il possible en l'absence de relationnalité avec l'enseignant, avec ses pairs, avec le contexte plus général de l'école ? La fonction de médiation exercée par l'enseignant, entre le sujet qui apprend et ses connaissances, n'est réalisable que dans l'interaction directe et la reprogrammation continue de l'action éducative sur la base du partage qui se fait en classe.

Le webinaire, en raison des limites objectives fixées par le médium, ne peut que se traduire par une leçon frontale, comme cela arrive souvent aussi avec le TBI. De nombreux pédagogues, neuroscientifiques affirment que l'apprentissage est exploration, découverte, construction de connaissances à travers des expériences significatives, qui sont essentiellement des significations relationnelles. Et si cet élément est fondamental chez les plus petits, il n'est absolument pas négligeable chez les filles et les garçons plus âgés. Pour eux aussi, le désir de connaissance, et donc la motivation à apprendre, sont intimement liés au désir de relation, de co-construction du savoir, de lien et de sociabilité. Quel apprentissage est possible sans interaction active et dynamique avec l'environnement social, émotionnel et physique ?

L'enseignement numérique, ainsi que l'enseignement par transmission ou basé sur une utilisation « invasive » des photocopies, favorise « les performances rituelles, mécaniques ou conventionnelles, sans favoriser une compréhension authentique ». Ce que vous apprenez avec ces leçons peut, dans certains cas peut-être trop, servir à passer des examens, à avancer dans le "programme", mais il n'est pas utile lorsque, avec cette même connaissance, le sujet doit interpréter et expliquer des faits observés, résoudre des problèmes, en transférant ce qui a été appris dans différents contextes.

Cela demande aux enseignants de se contenter de « bonnes réponses » qui, cependant, ne produisent pas un véritable apprentissage. Le professeur M. Baldacci, projetant les niveaux logiques de l'apprentissage de Bateson sur le curriculum, fait la distinction entre le curriculum 1 - relatif aux résultats directs et immédiats des disciplines - et le curriculum 2 - lié plutôt aux effets collatéraux et de formation à long terme de l'école, en termes de mentalité, de styles de pensée, de compétences. « Comment dire : d'un côté la tête pleine, de l'autre la tête bien faite ? » (Morin 2000).

Donc pas d'enthousiasme pour l'enseignement à distance. Solution proposée dans le décret du Premier ministre du 25 février 2020 et contenant des mesures urgentes concernant le confinement et la gestion de l'urgence épidémiologique de COVID-19.

L'enseignement à distance ne peut pas compenser les jours d'école perdus. Les temps d'apprentissage perdus demeurent.

L'enseignement numérique, la classe virtuelle, même à des niveaux élevés de structuration des cours et d'interaction avec l'enseignant, ne peut en aucun cas remplacer, compenser et garantir les apprentissages « vivants » réalisés à l'école.

« Résister » à cette simplification est aussi important que résister au virus.

Anna D'Auria

Continuité pédagogique ?

Voici un extrait d'une tribune écrite en France concernant la continuité pédagogique et à laquelle ont participé plusieurs membres de l'ICEM¹ :

« Notre ministre applaudit la promptitude avec laquelle les enseignant•es ont mis en ligne du travail pour les élèves, voulant y voir, comme à son habitude, le signe d'une adhésion à ses directives.

Mais, même dans ces circonstances exceptionnelles, nous restons des expert•es pédagogiques de terrain qui refusons le rôle de simples exécutant•es isolé•es derrière leur écran. Ne laissons pas les établissements scolaires se transformer en Call center ni les élèves devenir des clones numériques ou des ouvrièr•es du clic.

Nous devons construire un enseignement à distance qui ne mette pas à distance les plus fragiles.

Pour cela, il est indispensable de prendre du recul, de continuer de réfléchir à des pratiques pédagogiques égalitaires, coopératives et éthiques.

Nous appelons tou.tes les enseignant.es à retrouver du collectif, pour réfléchir ensemble à cette indispensable continuité du lien avec nos élèves et leurs familles, et subvertir de l'intérieur une institution inhumaine qui n'a que la productivité et

le travail comme mot d'ordre.

S'appuyer sur la vie, avec ses joies et ses angoisses, penser le monde, même dans ses failles, inciter à la construction et à l'expression d'une pensée critique, autonome et éclairée, s'ouvrir sur l'extérieur et sur les autres, tels étaient les principes qui inspiraient nos pratiques et qui doivent encore, à l'heure actuelle, les inspirer. Il faut pour cela ne pas hésiter à aborder les enjeux humains, existentiels, sociaux et environnementaux que pose la situation présente, et nous dresser contre une conception utilitariste de l'école.

Ne nous laissons pas écraser, isoler, culpabiliser.

Donnons à nos élèves et à leurs familles les moyens intellectuels, pratiques, créatifs de réfléchir et d'agir sur leur condition, de se construire au mieux leur propre avenir, au-delà de ce que leur transmettent leur famille ou l'institution.

L'émancipation pour toutes et tous est et doit rester le cœur de notre métier, de la maternelle à l'université, en passant par les filières technologiques et professionnelles. »

1. <http://www.cafepedagogique.net/lexpresso/Pages/2020/03/23032020Article637205439981695522.aspx>

Lettre de la Bulgarie pour les Mouvements Freinet Européens

Chers collègues,

Je vous écris pour vous proposer une formation Freinet pour les enseignants, financée par le programme Erasmus +.

Depuis deux ans, je travaille en tant que représentant du Mouvement bulgare pour l'école moderne dans une école en Bulgarie, dans un village près de Sofia.

L'école a obtenu un financement du programme Erasmus pour introduire la pédagogie Freinet en utilisant en même temps les nouvelles technologies. Ses partenaires sont deux autres écoles de Bulgarie, une école de Pologne, une de Turquie et une organisation d'Espagne. Jusqu'à présent, ils ont une idée générale de la philosophie Freinet et ont essayé différentes techniques, mais ils aimeraient approfondir davantage.

À l'issue de la première partie du projet, ils prévoient de s'étendre et de postuler pour une deuxième période et recherchent un mouvement Freinet de l'étranger pour les rejoindre en offrant de courtes formations aux enseignants afin qu'ils puissent poursuivre leur chemin vers la pédagogie Freinet.

C'est la raison pour laquelle je vous écris.

Pensez-vous que votre mouvement pourrait s'y joindre ? Les formations seront de deux à trois jours dans les pays partenaires et devront être en anglais, car c'est la langue de travail commune. Les frais du formateur seront couverts par le programme.

Dans l'attente de votre réponse !

Tous nos vœux de réussite ici en Bulgarie !

Antoaneta Kalenderova, Toni MEMB
(akalenderova@gmail.com)

Manifeste de la RIDEF 2018... Et après ? Et en 2020 ?

Lors de l'Assemblée générale de la RIDEF 2018 réunissant 27 pays, un manifeste pour dénoncer les politiques migratoires européennes¹ a été adopté.

Et maintenant en 2020, où en sommes-nous ? Comment acter, à la RIDEF du Québec, plus fortement nos engagements et être plus forts au niveau international ?

Au-delà de cette prise de position internationale de la FIMEM en 2018, quelles actions, mobilisations et mises en œuvre au quotidien dans nos classes, dans nos engagements personnels, collectifs, citoyens ?

Un article a été publié dans le Nouvel éducateur Spécial International, en juin 2019: « la pédagogie Freinet, une réalité internationale », pour en faire le point. Présente à la RIDEF 2018, Marguerite Gomez, engagée dans des associations citoyennes solidaires dans le département des Hautes-Pyrénées et à l'ICEM, a souhaité en faire le point. Ont contribué à cet article des membres de l'ICEM des départements des Pyrénées Atlantiques, des Hautes Pyrénées et du Var. Ainsi que le secteur Alphabétisation Adultes de l'ICEM.

Dans ce manifeste, il est dit:

« Une partie importante de l'opinion publique se mobilise déjà en faveur des migrants, les organisations sociales et solidaires agissent nombreuses sur le terrain. Les éducateurs Freinet, au côté des opprimés, s'engagent dans l'École, dans la société, et se déclarent favorables à la désobéissance civile contre les mesures d'oppression et de discrimination. »

Cet article se propose de voir quelle prise en compte est faite de ce manifeste en France à l'ICEM, sur quelles valeurs ces actions se fondent. Et de pousser la porte d'autres mouvements Freinet européens pour apprendre d'eux ou partager nos expériences.

À l'ICEM, DES PRISES DE POSITION

En tant qu'éducatrices et éducateurs Freinet, à l'ICEM, nous nous sommes engagés dans des prises de position pour défendre le droit à l'éducation aussi bien des enfants de familles migrantes que des jeunes mineurs isolés².

C'est pourquoi nous avons fait des propositions pour le Plan pauvreté en avril 2018³. Or, paru en septembre 2018, le Plan pauvreté du gouvernement est largement insuffisant pour répondre aux besoins et en particulier à l'accès à l'éducation. Aussi nous luttons au côté d'associations pour défendre les mêmes droits pour toutes et tous, dont celui, fondamental, du droit à l'éducation sans aucune discrimination.

QUELQUES MISES EN ŒUVRE

Voici quelques mises en œuvre avec des militantes et militants de l'ICEM, parmi beaucoup d'autres.

Dans les Pyrénées-Atlantiques, c'est par leur syndicat qu'interviennent les militantes de l'ICEM. Une action forte a eu lieu en partenariat avec RESF⁴ pour réagir face à des élèves qui dormaient avec leurs familles dans la voiture. D'autre part, dans le Groupe départemental, le fil rouge de l'année est « l'apprentissage des langues, le français langue seconde ». Enfin, une réflexion est menée sur les actions auprès des mairies, ainsi que sur la nécessaire formation des directeurs sur ces sujets : expliquer pourquoi les apprentissages sont difficiles quand un enfant est dans une telle insécurité. Sollicitations à mener aussi auprès de l'Éducation Nationale : face aux difficultés dans les classes avec les élèves allophones, c'est aussi notre rôle de demander la création de structures d'apprentissage du français à l'École (Unités pédagogique pour les élèves allophones arrivants - UPE2A).

Quand une situation d'expulsion se présente, les militants ICEM se retrouvent en première ligne pour animer un comité de soutien, organiser des rassemblements de soutien, orienter les personnes vers les associations d'aide, aider à la lecture des documents juridiques.

Dans le Var, des militants syndicaux, dont les militants de l'ICEM, travaillent sur un centre d'hébergement d'urgence pour personnes migrantes. RESF s'occupe de la scolarisation. L'ICEM a un rôle de conseil pour du matériel pédagogique.

Dans le département des Hautes-Pyrénées, l'engagement citoyen se fait auprès des associations qui soutiennent les migrants : Cimade⁵, RESF, association citoyenne du Val d'Azun.

La question des mineurs isolés est cruciale

puisqu'il est question de droit à l'éducation. Ces jeunes mineurs isolés non reconnus mineurs peuvent bénéficier, parfois après de longs mois d'attente, d'un hébergement d'urgence en appartement. Ils restent livrés à eux-mêmes le reste de la journée, sans scolarité, sans formation, sans suivi éducatif. Ils reçoivent pour toute aide une aide alimentaire par des associations de secours.

Les associations sont présentes pour défendre ces jeunes et les accompagner dans les démarches, de sorte qu'ils puissent obtenir les services auxquels ils ont droit. En lien avec RESF, une affectation scolaire peut aboutir grâce à la mobilisation : rassemblement devant l'Inspection Académique, et audiences avec Cimade, RESF, intersyndicale enseignante et fédération des parents d'élèves (FCPE). Mais quelle importante mobilisation pour un droit élémentaire à l'éducation !

L'idée est non seulement d'aider mais aussi et surtout d'interpeler les pouvoirs publics pour qu'ils remplissent leurs missions, dont le droit à l'éducation, à la formation.

LE SECTEUR ADULTES DE L'ICEM

Le Groupe de travail Adultes Alphabétisation FLE (français langue étrangère) de l'ICEM⁶ s'engage sur le terrain auprès des personnes migrantes par le soutien pour les cours de FLE.

Le travail en pédagogie Freinet est un engagement au quotidien avec la visée émancipatrice, qui consiste à aller dans le sens de l'expression des personnes migrantes, par la production de textes libres, de journaux, de petits livres...

Mais rien n'est facilité et c'est d'autant plus problématique pour les jeunes de 16 à 18 ans ! En effet, ils ne sont plus soumis à l'obligation scolaire, alors qu'ils ont encore d'énormes besoins en français à l'oral et à l'écrit.

La Méthode naturelle convient à tous les publics, quels que soient leurs parcours antérieurs : français illettrés ou étrangers en cours d'intégration. Elle peut avoir une fonction réparatrice à travers l'expression et le texte libre. En devenant auteures, les personnes se transforment et acquièrent l'estime d'elles-mêmes.

ET AILLEURS, DANS D'AUTRES PAYS ?

L'ICEM a fait parvenir au ministère de l'Intérieur ainsi qu'aux députés européens français le texte du Manifeste de la RIDEF. Nous n'avons eu aucun retour.

Le MCE italien l'a fait parvenir aux instances italiennes, aucun retour. En Espagne, le MCEP n'a pas obtenu davantage de retour.

Le mouvement italien, à l'initiative du Manifeste de la RIDEF, s'est engagé dans une large action nationale interassociative intitulée « Saltamuri, Educazione sconfinata, per l'infanzia, i diritti, l'umanità » (Éducation sans frontières, pour les enfants, les droits, l'humanité), regroupant 130 associations.

En conclusion

Face à la cécité orchestrée et l'inhumanité d'un pouvoir qui a cru pouvoir faire de la solidarité un délit, chaque acte solidaire compte et s'inscrit dans la charte de l'ICEM, membre de la FIMEM :

« L'ICEM est un mouvement affilié à la Fédération internationale des mouvements d'École moderne. La FIMEM est une association internationale pacifiste qui fédère tous les mouvements qui se réclament de la pédagogie de Freinet en ce sens qu'ils sont engagés dans une pédagogie populaire émancipatrice et une éducation coopérative qui n'exclut personne » (extrait de la Charte de l'École Moderne de l'ICEM).

C'est le sens de notre implication en tant qu'éducatrices et éducateurs Freinet.

Marguerite Gomez, ICEM

1. Manifeste de la RIDEF pour dénoncer les politiques migratoires européennes : sur le site de la FIMEM : <https://www.fimem-freinet.org/fr/node/3309>
2. Prise de position de l'ICEM : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/non-au-fichage-des-mineurs-non-accompagnes>
3. Réponse de l'ICEM au Plan pauvreté : https://www.icem-pedagogie-freinet.org/sites/default/files/reponse_icem_au_plan_pauvrete_-_septembre_2018_.pdf
4. RESF, « Réseau éducation sans frontières », réseau de solidarité avec les enfants de familles sans-papiers et jeunes sans-papiers scolarisés, constitué de collectifs dans des écoles et quartiers.
5. La Cimade (Comité Inter-Mouvements Auprès Des Évacués), créée en 1939, défend la dignité et les droits des personnes réfugiées et migrantes.
6. Au congrès de l'ICEM 2019, ateliers proposés par le secteur Adultes Alphabétisation FLE : « la MNLE avec les adultes » ; « la Méthode naturelle de FLE » ; « UPE2A et pédagogie Freinet ». Son site : <https://freinet-adultes-fle-et-alphabetisation.webnode.fr/a-propos/>. Son forum : <https://groups.google.com/forum/#!forum/freinet-adultes/>.

Mouvement pour l'éducation populaire - Freinet Uruguay (MEPFU)

Le mouvement de pédagogie Freinet en Uruguay a débuté dans les années 1940 sous le nom d'ICEM de Montevideo. C'était à l'époque un mouvement qui réunissait des enseignants de tout le pays et aussi des professeurs de français qui travaillaient en coordination avec le bureau pédagogique de l'ambassade de France en Uruguay.



Le mouvement a une portée nationale et internationale. En fait, l'Uruguay a participé à la fondation de la FIMEM, aux réunions de la CDEL, ainsi qu'aux réunions de l'ICEM et plus tard à la première RIDEF.

Ce mouvement a été démantelé lorsque la dictature civilo-militaire a commencé en Uruguay. De nombreux enseignants ont été licenciés, persécutés, kidnappés et tués. Beaucoup d'enseignants de l'ancien mouvement Freinet en Uruguay ont dû s'exiler, d'autres ont dû abandonner leurs fonctions d'enseignant, et d'autres encore ont continué à travailler dans une position de militantisme pédagogique silencieux.

Mais le mouvement est démembré : la dernière nouvelle date de 1976, avec la participation au congrès de Clermont-Ferrand, la même année.

Les antécédents du mouvement Freinet ont été enterrés, et personne, absolument personne, ne parlait ou ne connaissait l'ICEM à Montevideo, jusqu'à ce que nous commençons à enquêter et que nous mettions l'accent sur la communication de l'enquête, par le biais de diverses activités de diffusion.

Le mouvement actuel, MEPFU, qui travaille depuis 2009 et a été fédéré avec la FIMEM en Suède 2018, a réussi à reconstruire ces souvenirs comme une façon de légitimer notre présent et nos actions à partir d'un lieu collectif possible, avec un arrière-plan, grâce à une enquête du groupe et à sa publication "La mano Piensa : tras las huellas de la pedagogía Freinet en Uruguay" (La main qui réfléchit : sur les traces de la pédagogie Freinet en Uruguay). Nous souhaitons approfondir ce mouvement par l'étude et l'analyse de leur publication mensuelle "compañeros" et des documents qu'ils ont publiés en leur temps.

Aujourd'hui, le MEPFU est composé d'enseignants du primaire, d'élèves-enseignants et d'enseignants liés à d'autres branches de l'éducation.

C'est un petit mouvement, qui se construit jour après jour, partenaire après partenaire, voix après voix.

Nous travaillons dans les écoles publiques. Il n'y a pas d'écoles Freinet en Uruguay. Nous utilisons notre liberté académique pour opter pour cette pédagogie au quotidien et pour enquêter au sein de nos pratiques afin d'aller plus loin, chaque fois, un peu plus loin.

Nous devenons plus forts à chaque réunion. Nous avons généré des propositions d'échange avec d'autres mouvements ayant une grande expérience en matière de PF, renforçant nos pratiques, notre coopération et notre apprentissage mutuel.

La pédagogie de Freinet était inconnue dans les instituts normaux et ignorée par les enseignants. De l'ancien mouvement, il n'y avait rien...

De ce collectif, et des invitations des professeurs de pédagogie à donner des conférences aux élèves, est née une activité volontaire et passionnée de travail avec les élèves. De ces espaces que nous avons occupés et des rencontres ouvertes à tous les intéressés, gratuitement, de réflexion pédagogique intéressante, la Pédagogie Freinet est devenue, peu à peu, plus visible.

Dix ans se sont écoulés depuis lors et nous avons fait de grands progrès dans la diffusion de la pédagogie de Freinet en Uruguay. Les personnes liées à l'éducation de ses différentes branches s'approchent du groupe, et les étudiants l'approchent, voulant changer quelque chose de la réalité éducative et voir dans la Pédagogie Freinet une possibilité pour cela.

Pour cette année, nous prévoyons de proposer une formation à la pédagogie Freinet, gratuite (toutes nos activités sont gratuites), afin de renforcer le mouvement et de générer de plus grands espaces de participation et d'échange.

Une autre proposition est de porter la pédagogie de Freinet à l'intérieur du pays, en dehors de la capitale, pour atteindre les zones rurales, en accompagnant les camarades qui nous attendent pour connaître notre militantisme pédagogique qui a tant à voir avec le militantisme d'autres collègues également, pour se rencontrer dans une grande partie de ce que nous faisons en commun et pour débattre et réfléchir sur les distances qui nous séparent.

D'autre part, nous allons initier des ciné-forums, ouverts et aussi gratuits, qui nous invitent à réfléchir sur les questions éducatives qui nous intéressent, nous interpellent et nous poussent.



Notre réunion annuelle s'appelle "La main pense", et elle est liée au concept de travail que Freinet a repris de Marx, où le travail manuel est uni au travail intellectuel.

Notre engagement en faveur de l'éducation en tant que fait politique nous implique en tant que collectif et c'est à partir de là que notre résistance et notre militantisme pédagogique reprennent leur sens et deviennent plus forts. Notre lutte est collective contre l'individualisme qui prévaut, notre lutte vient de l'école publique et des syndicats, notre lutte est contre le néolibéralisme et toutes ses formes, notre lutte est de construire l'école du peuple et de la renforcer dans la clé des droits de l'homme et des droits de l'enfant. Notre lutte est la voie de l'émancipation des sujets et du travail libre, en bannissant le travail oppressif et aliéné. Notre conviction pédagogique est basée sur le travail comme expression créative des sujets en communauté, qui se construit à partir du pied, et qui libère l'être humain.

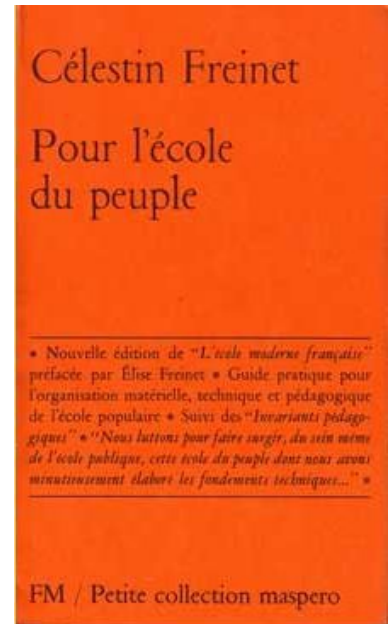


L'ICEM, Institut Coopératif de l'École Moderne, est une fédération d'enseignant.e.s des écoles, des collèges et des lycées.

L'ICEM est l'association créée par Célestin et Élise Freinet et leurs premiers compagnons de route en 1947.

Dès 1920, dans sa petite école de campagne, Freinet, en désignant sa pédagogie comme une pédagogie populaire, a voulu indiquer clairement sa position au côté du peuple contre ses oppresseurs.

« (...) c'est tous ensemble ensuite, éducateurs du peuple, que, parmi le peuple, dans la lutte du peuple, nous réaliserons l'école du peuple ».
Pour l'école du peuple - Maspéro



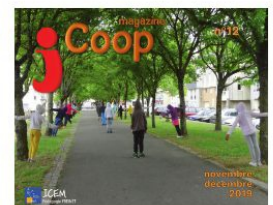
Historiquement, les membres de l'ICEM ont fait le choix de l'école publique et continuent à y être actifs, et combatifs.

L'ICEM est constitué de groupes de travail, groupes locaux et groupes nationaux dont :

- les secteurs de travail par domaine : alphabétisation, archives, arts et créations, communication, droits de l'enfant, étude du milieu, formation-recherche, français, images, informatique, international, laboratoire de recherche coopérative, maths, méthode naturelle P. Le Bohec, maternelle, pratiques sonores et musicales, pédagogie sociale, second degré
- et les chantiers de productions : Doc2D, Jmag, Jcoop, Btj, Nouvel Éducateur, Création, outils, éditions.



L'ICEM édite cinq revues :
2 pour les professionnels de l'éducation
3 pour les enfants et les jeunes



Les revues pour enfants sont créées à partir de travaux de classes.

L'ICEM-pédagogie Freinet regroupe plus de 1200 militantes et militants à travers une fédération d'une soixantaine de groupes locaux.

Tous les deux ans, l'ICEM organise un congrès, qui fait le point sur l'état du mouvement, et, chaque année, des Journées d'Études en alternance avec une fédération de stages.

L'école maternelle doit s'inscrire dans une politique nationale de la petite enfance gratuite, laïque et respectueuse des droits et des besoins de chaque enfant.

Nous défendons un service public qui échappe à l'autoritarisme et s'oppose à la privatisation.

Oui à une éducation qui permette à chaque enfant de prendre sa part à l'avenir d'un monde plus juste et plus solidaire.



l'ICEM revendique le droit pour chaque enseignant de pouvoir pratiquer la pédagogie Freinet dans sa classe, au sein de l'Éducation Nationale.

Les évaluations standardisées imposées en CP-CE1 dépossèdent les enseignant·e·s de leur métier et génèrent du stress aussi bien pour les Professeur·e·s des École·s, qui ne sont donc plus concepteurs·trices mais exécutant·e·s, que pour les enfants.

Nous défendons l'école publique et tous les services publics.

Le mouvement Freinet est porteur d'un projet politique, pédagogique, émancipateur qui ne s'adresse pas qu'à l'enfant, aux jeunes en âges d'être scolarisés. Il touche l'école dans sa globalité mais aussi le hors école, le hors institution, les parents. Il est donc encore et toujours d'actualité...

Il est donc encore et toujours révolutionnaire...

Texte : extraits du « Manifeste pour une Ecole populaire »

Bulles : extraits de Prises de position de l'ICEM : <https://www.icem-pedagogie-freinet.org/accueil-prises-de-positions>

Photo du Congrès de l'ICEM : CB

Mise en page Texte et Images : MG